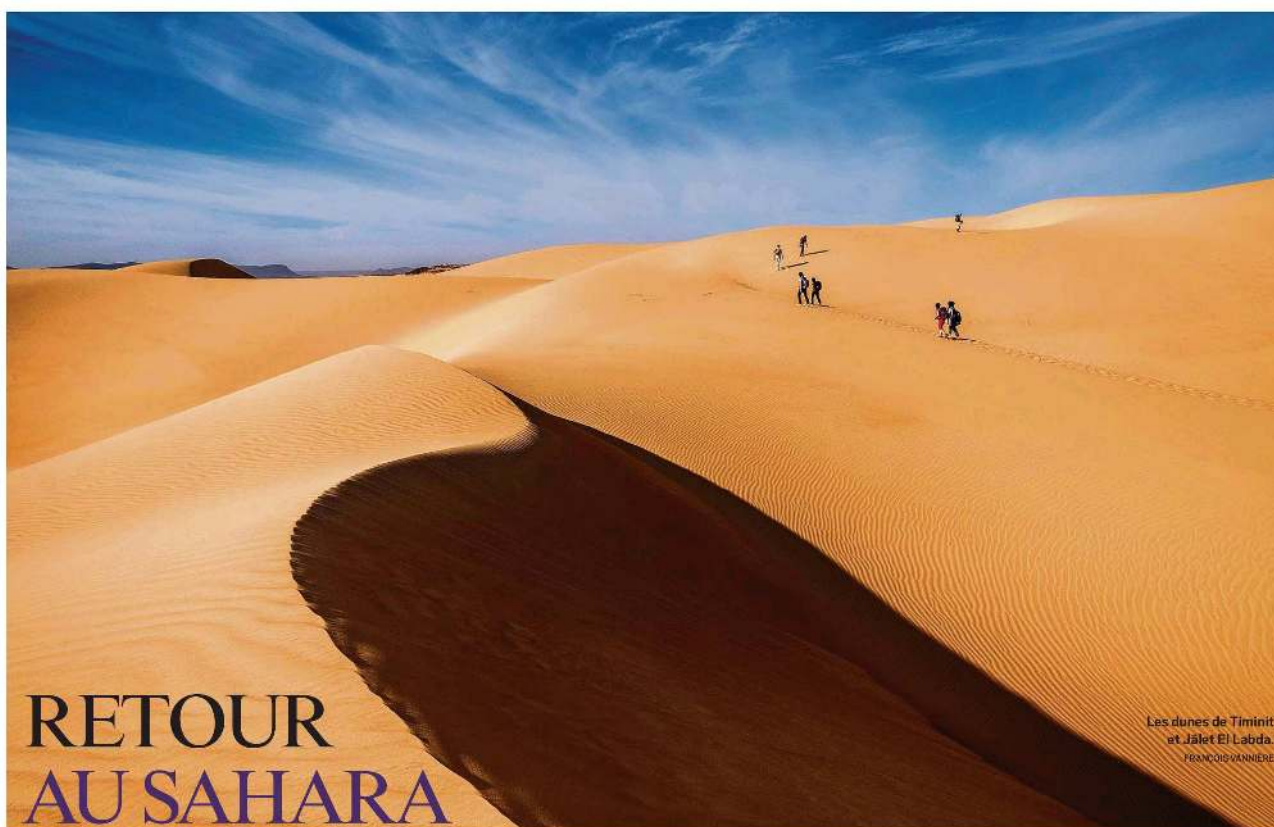


## Plaisirs Voyages



# RETOUR AU SAHARA

Les dunes de Timinit et Jâlet El Labda.  
FRANÇOIS VANNIERE

**MAURITANIE** Les touristes foulent de nouveau son sable après dix ans d'absence. Un premier pas dans la seule région du désert à être passé au feu «orange»

« Cela fait dix ans que l'on vous attend ! », lance l'un des vendeurs de chèvres postés à la sortie de l'aéroport d'Atar fraîchement réouvert. Tout sourire, il déploie son arsenal de turbans beige ou bleu indigo. L'avion en provenance de Paris vient de se poser sur l'unique piste d'atterrissage de la capitale de l'Adrar (montagne en berbère), la région la plus touristique de la Mauritanie. Les passagers récupèrent leurs bagages sur le tarmac cerné de sable, somnés par la chaleur, 28 degrés à l'ombre. Depuis fin décembre, chaque samedi, un vol effectue l'aller-retour entre la France et ce pays d'Afrique coincé entre le Maroc, l'Algérie, le Mali et le Sénégal. Il transportera son lot d'amateurs de désert jusqu'à la fin d'une période test, en mars.

À son bord, en cette mi-janvier, Maurice Freund, cheville ouvrière de ce retour des voyageurs dans le Sahara. « Nous ne retrouvons la paix dans cette zone que si la force militaire s'accompagne d'un développement économique et social. Pour cela, le tourisme s'annonce essentiel ! », revendique de sa voix éraillée le fondateur de Point Afrique. C'est lui qui, dans les années 1970, contribua à mettre le continent africain à la portée de tous via les charters. Aujourd'hui âgé de 74 ans, il retrouve avec émotion ses partenaires d'avant 2007, l'hiver où à la suite de l'assassinat de quatre touristes français par un groupe djihadiste,



la destination ferma, classée rouge sang. Maurice Freund a bénéficié d'un soutien de taille pour obtenir du Quai d'Orsay le passage au feu orange, première étape vers le jaune (vigilance renforcée) puis le vert (vigilance normale) : l'intervention de Marc Foucaud, le général qui dirigea les opérations militaires Serval et Barkhane au Sahel. « La sécurité est optimale. Des gendarmes patrouillent en permanence », assure le gouverneur. Cheikh Ould Abdalahi Ould Ewah, un poste occupé par Pierre Messmer dans les années 1950, du temps où la Mauritanie était une colonie française.

### La « Sorbonne du désert »

Les tour-opérateurs ont emboîté le pas : Nomade Aventure, Allibert, La Balaguère et Terres d'aventure, du groupe Voyageurs du monde, qui propose trois randonnées chamelières\*. « Notre activité est née dans le Sahara, où marchaient un tiers de nos clients il y a dix ans »,

rappelle Lionel Habasque, son PDG, également du vol. Selon lui, les retombées économiques directes de cette demi-saison pourraient atteindre 600.000 euros. Ce pays, grand comme deux fois la France, peuplé de 4 millions d'habitants, est composé à 80 % de désert. Comme à la grande époque, le convoi de 4 x 4 s'ébranle. Un arrêt permet d'apercevoir le site de tournage de *Fort Saganne*, romanesque époque saharienne à la veille de 1914, avec Gérard Depardieu et Sophie Marceau.

Le premier campement est installé à Chinguetti, la « Sorbonne du désert » fondée au XII<sup>e</sup> siècle et classée au patrimoine mondial de l'humanité. Imaginez les caravanes chargées d'or, d'épices et d'esclaves qui s'y croisaient par milliers... L'explorateur scientifique Théodore Monod y séjourna quand il venait en Mauritanie, jusqu'à la fin des années 1990, sa première incursion remontant à 1935, à la recherche d'une météorite qui finalement n'existait pas. Mais, à la cité, « à vrai dire, je préfère mes grands horizons dévastés, sans limites, moins confortables sans doute, moins domestiques, plus grandioses dans leur tragédie et inhumaine immensité », écrit-il dans ses *Méharées*.

La septième ville sainte de l'Islam servirait aussi de point de départ pour La Mecque. Son minaret, d'où résonne l'appel à la prière, est coiffé de cinq œufs d'autruche ; ses murs en pierre sèche abritent douze bibliothèques, dont quatre ouvertes au public. Plus de 7.000 manuscrits sont conservés dans de simples boîtes en carton. « Le plus ancien possédé par ma famille est un

texte de 1439, du Coran », note Seif Islam, de la maison des Al Ahmed Mahmoud. Il récite alors un poème plein d'emphase dans son élégant boubou bleu.

À notre tour de pénétrer à pied au cœur de cet univers aride, les sacs acheminés à dos de chameau. Les dunes drapées par le vent forment des sabres ou des croissants. Sur le sable, un fennec a laissé son empreinte. Les montagnes dévoilent leurs falaises, leurs canyons et leurs cirques majestueux. Certaines recèlent des peintures rupestres, par exemple, sur la crête de Chatou el-Kebir. On pique une tête dans une guelta, un bassin naturel, avant une sieste allongée sur une natte, à l'ombre d'un acacia, réveillé par le blâtement des montures. On prend aussi le frais dans les oasis où s'épanouissent les palmiers dattiers et les plants de tomates ou de henné.

Dans le lit sablonneux d'un oued, des femmes assises près d'un puits vendent des bracelets, des petites thésières en métal et des

calebasses gravées... Pas loin, des bergers veillent sur leurs chèvres. Mohammed sert d'interprète. Ce père de six enfants subvient aux besoins de ses quatre sœurs, mères célibataires. Durant ces dix ans de carence, il a travaillé dans une mine de fer puis comme mécano sur un bateau de pêche. Mais il préfère entre tous le métier de guide, qui lui permet de renouer avec ses traditions tribales.

Le désert reste l'un des rares espaces sans réseau. On communique sur le mode nomade autour d'un thé, assis en tailleur sous la khaïma, la large tente, ou autour du feu. La nuit, le seul écran à contempler est le ciel pour dormir à la belle étoile. Si le désert de Mauritanie compte parmi les plus beaux au monde, celui de l'Algérie remporterait la palme d'or. Qui sait, le prochain à passer au feu orange ? ●

MATHILDE GIARD

\* Les oasis de l'Adrar, huit jours à partir de 1.145 €, jusqu'au 21 mars. Rens. : terdav.com et 01 70 82 90 00.

### MAADEN, L'OASIS DE PIÈRE RABHI

C'est l'une des étapes de la randonnée à travers l'Adrar. Au pied du plateau caillouteux, une oasis est sortie du sable en 1975 grâce à un érudit soufiste, nu par un esprit de tolérance et de solidarité. Les habitants cultivent leur lopin de terre fertile en carottes, les enfants sont assidus en classe, les barrières sociales abolies. Pierre Rabhi a choisi de faire de Maaden son village modèle en autonomie agroécologique. Il faut spécifier que son père était soufiste, que sa famille maternelle vient de Mauritanie et que Maurice Freund est l'un de ses grands amis. Premier diagnostic de l'ingénieur-agronome Pierre-François Pret, l'un de ses complices, aussi dans le vol Paris-Atar : « Il y a un gros potentiel ! » Reste à optimiser l'irrigation, troquer les engrais contre le compost, diversifier les cultures... Sur un terreau à priori idéal. M.G.